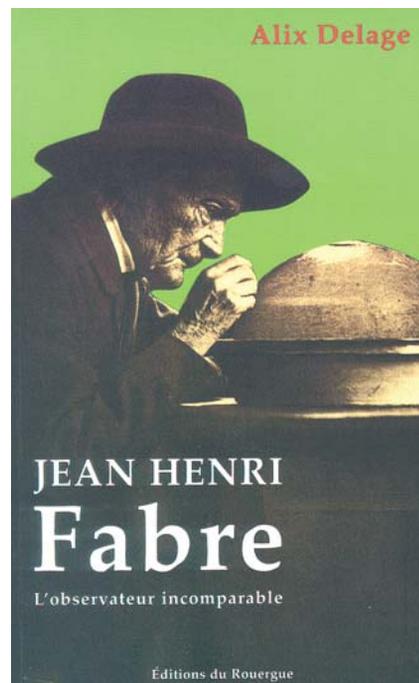


Par Gilbert Jolivet

# Jean-Henri Fabre

L'auteure, dans son avant-propos, est péremptoire quand elle écrit : "Henri Fabre, né en 1823, mort en 1915, est un acteur du XX<sup>e</sup> et, plus encore, du XXI<sup>e</sup> siècle" Non, la lecture de cette biographie montre que le célèbre naturaliste est bien ancré dans le XIX<sup>e</sup> siècle. À l'évidence, les épisodes de sa vie témoignent des lourdes vicissitudes sociales et économiques de l'époque mais Fabre reflète aussi son temps, par une solide culture nourrie au meilleur des auteurs grecs et latins, comme l'imposait alors l'enseignement officiel, et par l'éclectisme de ses connaissances hérité de l'esprit encyclopédique des Lumières ; autre référence que celle du spiritualisme qui sous-tend toute l'œuvre entomologique et participe de ce mouvement philosophique, non sans rapports avec le panthéisme hugolien, actif durant la deuxième moitié du siècle. Cela posé, on comprend que, par son affirmation paradoxale, Alix Delage ait voulu d'emblée faire apparaître la modernité de Fabre. Il est vrai que celui-ci est statufié dans plusieurs pays et que l'on ne compte plus les traductions des *Souvenirs entomologiques*. En France, l'intérêt porté à l'homme et à son œuvre ne faiblit pas. Cet ouvrage s'inscrit dans ce traditionnel attachement. L'auteure retrace en détail une longue existence, partagée entre le romanesque de la jeunesse, les enthousiasmes et les déceptions de l'enseignement, la retraite à l'Harmas, marquée par les drames familiaux, par les exigences domestiques de l'observateur et de l'écrivain. Mais en même temps, elle veut souligner en quoi la personnalité et l'œuvre de Fabre constituent des références qui répondent à nombre de nos valeurs et de nos engagements présents ou souhaités. Qu'il s'agisse de la notion moderne de résilience, dont le jeune aveyronnais fournit un magnifique exemple, qu'on évoque le féminisme, dont Fabre aurait été l'un des promoteurs, ou l'ouverture à l'écologie que le

naturaliste aurait implicitement favorisée. Quant à l'indépendance d'esprit reconnue au Maître, ne s'accorde-t-elle pas parfaitement à cette liberté de penser si largement permise aujourd'hui ? Bref, au long de cette biographie riche et vivante, Alix Delage donne de Fabre l'image d'un créateur original, par la merveilleuse finesse de ses observations tout autant que par ses prémonitions, son engagement, avant l'heure, à la multidisciplinarité et par ce don de vulgariser la science avec le talent du poète et la clarté du styliste. L'auteure raconte avec précision. Son texte est étayé par de nombreuses références documentaires et les commentaires sont justifiés par de multiples extraits de l'œuvre qui donnent à l'ensemble un caractère assez universitaire, sans toutefois souffrir d'aridité ; en témoignent des passages qui évoquent avec talent les paysages admirés par Fabre, que ce soit la Corse des premières années d'enseignement ou le célèbre mont Ventoux, proche de l'Harmas et si souvent gravi. Alix Delage s'abandonne souvent à des digressions, légitimes quand il s'agit d'évoquer les aspects novateurs de l'œuvre, mais plus discutables quand elles expriment des idées gratuitement provocantes. Ainsi, est-il écrit : "La biologie moléculaire et la génétique sont importantes, elles permettent de pénétrer des mécanismes subtils à condition d'être dirigées par un esprit inventif ; le plus souvent ce sont des outils coûteux, nécessaires, ce ne sont pas des sciences". De quoi bondir ! Ce livre tend à l'hagiographie. Elle est défendable, tant la célébrité constante de "l'observateur incomparable", pour reprendre le qualificatif de Darwin, l'originalité de ses démarches et de ses écrits invitent à négliger quelques-unes de ses erreurs d'interprétation et à minimiser les propos de ses détracteurs. L'auteure s'y emploie, même si des critiques, pour certaines sûrement mal fondées, méritaient une analyse moins rapide. En revanche,



## JEAN-HENRI FABRE : L'OBSERVATEUR INCOMPARABLE

Par Alix Delage, 2005. - 413 p.  
Ed. du Rouergue, parc Saint-Joseph, 12000 Rodez  
Tél. 05 65 77 73 70 - Fax 05 65 77 73 71  
Contact : [info@lerouergue.com](mailto:info@lerouergue.com)  
Sur Internet à [www.lerouergue.com](http://www.lerouergue.com)

sa pleine adhésion aux interprétations de Fabre va un peu loin lorsqu'elle tend à démontrer au lecteur que l'"anti-transformisme" affiché du naturaliste n'exclut pas que "la réalité de l'évolution (soit) évidente (à ses yeux)" Mais de quelle évolution s'agit-il ? Alix Delage a découpé son ouvrage en vingt deux chapitres qui constituent une suite chronologique, rompue par l'insertion de chapitres sur l'analyse de l'œuvre, tels que "J.-H. Fabre et les différentes théories de l'évolution", "la zoologie expérimentale", "l'écologie et l'éthologie". Il est évident que, sans devoir étudier en détails les travaux, une biographie comme celle-ci s'attachera aux principes de la démarche et aux ressorts de la pensée. L'architecture de l'ouvrage se justifie donc et sa présentation est plus originale qu'une division trop scolaire entre récit proprement dit et analyse mais elle est aussi plus périlleuse, parce que plus décousue, n'évitant ni retours en arrière ni redites. Ce livre, fruit d'un long travail, témoigne d'une connaissance précise et passionnée de J.-H. Fabre, de l'homme, de son entourage, de son œuvre. Quiconque peut le lire, qu'il soit ou non lecteur des *Souvenirs entomologiques*, trouvant plaisir et intérêt à voir revivre celui qu'Edmond Rostand qualifiait de "grand savant qui pense en philosophe, voit en artiste et s'exprime en poète". ■